

La glace que nous consommons

UNE RÉFORME NÉCESSAIRE

St Hyacinthe, 28 janv. 1911.

M. le Directeur,

Depuis quelque temps déjà, on a commencé la récolte annuelle de la glace sur la rivière Yamaska. C'est en effet l'endroit le plus plausible, pour extraire chaque année la glace qui doit servir à la consommation des citoyens de St Hyacinthe et des environs. Contre cela, nous aurions mauvaise grâce de formuler des objections, n'ayant à y substituer d'autres propositions pratiques.

Mais nous voulons étudier, M. le directeur, une question éminemment importante, qui nous intéresse tous au même point, et sur laquelle il ne saurait y avoir de division. C'est du socialisme bien entendu que de chercher à améliorer nos conditions d'existence, en appliquant dans nos municipalités, des mesures destinées à éloigner une foule de maladies.

La glace, comme nous le savons tous, ne sert pas seulement à entretenir dans son voisinage pendant l'hiver, une température propice à la conservation des aliments. On en retire une foule d'autres usages, où l'hygiène doit entrer en scène nécessairement. Ainsi on en fait dans plusieurs de nos familles de l'eau glacée, nos ménagères s'en servent pour préparer certains mets, le médecin la prescrit à ses malades, qui l'absorbent lentement en la laissant fondre dans leur bouche, etc. Toutes ces choses sont d'un usage courant et connu de tous.

Si nous nous reportons maintenant à la source d'extraction de notre glace, qu'est-ce que nous y constaterons ?

Depuis le commencement de l'hiver, ces réserves de glace ont été transformées en patinoirs et en pistes de courses pour les chevaux. Et presque à chaque jour, la couche superficielle, qui de vient le lendemain couche profonde à la suite d'une pluie et d'un regel, la couche superficielle — disons-nous — reçoit pendant plusieurs heures les crachats de centaines de personnes, parmi lesquelles il y a sûrement une certaine proportion de tuberculeux, et quand même ! elle reçoit les déjections, disons... des chevaux, pour ne pas trop médire des humains, et que d'autres souillures, dont le balai le plus méticuleux et la pelle la mieux armée ne peuvent empêcher la pénétration certaine dans la glace que nous consommons chaque jour.

Nous croyons, M. le directeur, qu'il est opportun d'attirer l'attention publique sur ces faits, dont les conséquences sont sûrement désastreuses.

Remédier à cet état de choses n'est pas une impossibilité : des mesures sévères, mais justes, puisqu'il s'agit de la santé de toute une région, pourraient éloigner et les patineurs et les coursiers de ces importantes réserves de glace. Ces "sports" agréables pourraient être pratiqués un peu plus loin, sans nuire au divertissement de qui que ce soit, et on protégerait au moins sur ce point important la santé de nos concitoyens.

Veillez me croire, M. le directeur,

Votre dévoué,

Dr G. A. Lapierre.

Notre amour propre ne peut pas recevoir des blessures quand l'intérêt de l'Eglise est saisi.

LOUIS VEUILLOT.

Noces d'Argent du Revd Chanoine Sénécal et de la Congrégation des Enfants de Marie

—La Congrégation des Enfants de Marie a célébré mardi soir, le 25^{ème} anniversaire d'ordination sacerdotale de son chapelain, M. le chanoine L. A. Sénécal, curé de la cathédrale.



Né à St Marc, comté de Verchères, le 7 février 1862, de Louis Sénéchal, cultivateur et de Julie Adam. M. Louis-Adélaïde Sénécal fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné prêtre en notre ville par feu Mgr Moreau, le 23 mai 1886. Vicairé à Sorel, 1886-1893 ; curé de St-Joachim de Shefford 1893-1896 ; curé de St-Thomas d'Aquin, près Saint-Hyacinthe, 1896-1902 où il a transporté tout l'établissement religieux à trois milles de son site primitif, en 1898 ; curé de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe depuis 1902. Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe depuis 1905.

A l'occasion des noces d'argent du dévoué pasteur, une séance dramatique et musicale a été donnée dans la salle des bazars.

Tous les prêtres de l'évêché et du séminaire, plusieurs religieux du couvent des Dominicains et plusieurs prêtres des paroisses du diocèse étaient présents.

Tous les Enfants de Marie actuelles et anciennes étaient invitées, et la plupart se sont rendues. Un fort joli programme fut exécuté.

Le cadeau offert au jubilaire consiste dans un magnifique calice or et argent.

La Congrégation des Enfants de Marie a été établie en notre ville, le 8 août 1886, et la première réception, a eu lieu le 8 décembre suivant. Elle fête donc aussi son jubilé d'argent en même temps qu'elle fête celui de son chapelain.

Cette congrégation a été fondée par le curé d'alors, l'abbé Paul Laroque, (aujourd'hui évêque de Sherbrooke) qui, sur invitation spéciale, est arrivé en notre ville lundi, pour assister à la fête religieuse du matin.

Mardi matin, à 7 heures, monseigneur de Saint-Hyacinthe a dit une messe spéciale pour les Enfants de Marie. Mgr de Sherbrooke a donné le sermon de circonstance.

Cette congrégation comptait au début 150 membres et aujourd'hui toutes les jeunes filles de notre cité y appartiennent. Les présidentes se sont succédées dans l'ordre suivant : Mlles Emelie St-Germain, Rosalie St-Germain, Philomène Messier, Maria Mignault, Maria Lussier, Albina Brodeur.

Ce fut une belle fête qui s'est gravée profondément dans la mémoire de toutes.

NOUVEAUX CROISES

Le *Toronto News* exprime souvent ses opinions sur la situation religieuse faite aux catholiques du pays. Il est inutile de dire que toutes ces opinions se ressemblent et tendent toutes au même

but : l'anglicisation des Canadiens-Français. Tous les journaux anglais du Haut-Canada et quand à cela, de tout le pays, sont unanimes à exiger notre disparition comme entité ethnique depuis que Mgr Fallon leur a demandé leur concours. Le Canada est une colonie anglaise et doit être anglais en tout et partout, c'est-à-dire, protestant d'abord et d'aspirations imperialistes ensuite. Ces deux desiderata vont ensemble. Que les Canadiens-Français perdent leur langue ils perdront bientôt leur foi. Les Anglais comprennent bien que, de la conservation de la langue dépend la conservation de la foi. C'est pourquoi, ils s'attaquent avec tant d'acharnement aux écoles où le français est enseigné. Les anglais sur d'accord avec les irlandais sur ce point, pour des motifs différents, il est vrai. Ils s'entendent comme voleurs en foire, pour déboulonner le Canadien-français. Et l'on voit des orangistes au fanatisme rageux et des Irlandais catholiques se donnant la main pour détruire une race qui ne demande que sa place au soleil.

Les Orangistes nous combattent en haine de la religion catholique et pour la gloire du protestantisme, les Irlandais leur aident dans cette lutte, par haine du nom français et pour satisfaire ce besoin de domination, caractéristique à leur race, aussitôt qu'elle est en dehors de l'Irlande. Les évêques irlandais qui sont les chefs du mouvement francophobe savent bien que s'ils ne comptent que sur les éléments que leur fournit leur race, ils en seront bientôt arrivés à n'avoir plus à rien paître. Leur troupeau irlandais s'en va diminuant tous les jours pour être remplacé par des ouailles canadiennes-françaises qui refusent de se laisser assimiler. Ces évêques qui paraissent tenir beaucoup plus à leur sièges épiscopaux qu'au salut des âmes voient venir avec crainte et tremblement le moment où il faudra céder la place à des pasteurs qui devront parler la langue du troupeau qui sera sous leur houlette. Dans la crainte d'une pareille éventualité, ils n'hésitent pas à se liguier ouvertement avec les pires ennemis du catholicisme en Amérique. Vous avez donc le spectacle d'un Fallon recevant des éloges outrés d'un Sproule, d'un Hughes et de l'Orange Sentinel, le journal le plus méchamment anti-catholique du continent. Tous ces éléments disparates s'entendent pour combattre l'ennemi commun : le canadien-français, qu'ils veulent convertir, en le faisant passer par le moule irlandais saxon, aux idées qu'ils préconisent. Les uns pour en faire des protestants, les autres pour en faire des irlandais ou des français déformés ne parlant que l'anglais. Ces outrés croient ils véritablement réussir dans leurs tentatives criminelles ? Les Irlandais ne se rendent-ils pas compte qu'en travaillant à la déformation du canadien-français, ils travaillent en même temps l'affaiblissement du catholicisme. Ils n'ont qu'à regarder autour d'eux et observer ce qui s'est passé dans certaines paroisses de certains diocèses de l'Ontario, pour constater que partout où les canadiens français ont abandonné leur langue ils ont aussi abandonné leur foi.

Leur besoin de domination les rend aveugles au point de ne voir que ce qui leur convient, que ce qui plaît à leurs yeux de voir.

Est-ce bien à la prépondérance du catholicisme en Amérique que ces évêques aspirent ? N'est-ce pas plutôt à celle de l'élément irlandais sur l'élément canadien-français ? Va-t-on nous faire

LES YEUX

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore,

Les nuits, plus douces que les jours,
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours,
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh ! qu'ils aient perdu le regard
Non, non, cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leur couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent :

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

SULLY PRUDHOMME.

croire par exemple que la religion catholique ne souffrira pas du choix de Mgr Gauthier à la tête d'un diocèse aux trois-quarts canadien-français ? Est-il raisonnable de croire qu'une nomination faite dans de pareilles circonstances, imposée pour ainsi dire à un peuple qui n'en veut pas, est à l'avantage du catholicisme ? Depuis quand choisit-on pour bergers des loups auxquels on livre le troupeau ? Peut-on compter sur la paix et l'accord qui doivent régner entre pasteurs et fidèles lorsque les lois de la justice ont été ignorées si ostensiblement, dans le choix du successeur de Mgr Duhamel ? Croit-on faire avaler aux Canadiens-français d'Ottawa un évêque dont les aspirations, la mentalité, tout en un mot, à part le nom, est irlandais ? Comment cet évêque va-t-il se faire entendre de ses ouailles ? Il ne parle même pas leur langue, ou si peu que rien. Il est à peine compréhensible que Rome se soit fait tromper à ce point. Il y a dans toute cette conspiration des délégués italiens envoyés par le pape au Canada, quelque chose de si renversant qu'on se demande si, malgré toutes les preuves que notre race a données de son profond attachement à la foi et au St Siège, nous ne sommes pas encore tenus à Rome pour les restants des tribus sauvages qui peuplaient le Nord de l'Amérique, au temps de sa découverte, et dont il ne faut s'occuper que juste ce qu'il faut pour dire qu'on sait qu'ils existent. Voudrait-on éloigner un peuple de l'Eglise qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Des schismes se sont produits au cours de l'histoire pour des causes bien moins graves.

Si Rome a voulu mettre notre patience à l'épreuve et constater jusqu'où pouvait aller notre résignation, sans résistance d'aucune sorte de notre part, elle s'y est prise de la bonne manière. Sans doute que nous acceptons comme des chrétiens et des catholiques respectueux de l'autorité suprême qui nous gouverne, cette décision qui nous peine et nous humilie, mais il ne s'en suit pas que nous la trouvions juste et équitable, et que nous devions taire nos justes protestations contre tant d'injustice. Nous sommes bien prêts à recevoir de Rome les rebuffades et les corrections qu'elle juge bon de nous donner, mais est-il contre l'ordre et le respect que nous devons à l'autorité de dire que nous ne les aimons pas et que nous préférons un traitement différent ? Si Rome n'entend aucune protestation de notre part, elle finira par croire pour tout de bon

que nous sommes contents et disposés à prêter main-forte à tous ceux qui travaillent à notre destruction. Le seul moyen de faire comprendre à Rome que nous voulons être traités comme les enfants de l'Eglise est d'élever la voix dans des occasions comme celles qui nous sont offertes depuis quelques temps.

Aux yeux du *Nexos*, qui exprime en cela l'idée des protestants et des Irlandais catholiques, nous n'avons aucun droit au maintien de notre langue dans la Confédération. D'après lui, elle est inévitablement destinée à disparaître et les efforts que nous faisons pour la maintenir sont autant de tentatives contre l'ordre public.

Voilà la manière de raisonner de ce grand quotidien et de tous les journaux anglais du pays, à part de très rares exceptions. Il est vraiment étonnant comme ces Anglais protestants sont intéressés au sort du catholicisme au Canada. Vous ne sauriez croire tout le bien qu'ils lui veulent. Ils en sont, avec les Irlandais, les seuls vrais défenseurs. Les Canadiens-Français, d'après eux, retardent le développement. Ils comptent bien sur Rome pour amener la race inférieure à se laisser tordre le cou sans murmurer. Nous sommes d'avis qu'une grande déception les attend.

Le Progrès du Saguenay.

Théâtre d'après J. J. Rousseau

« Que l'on consulte son cœur au retour du théâtre ; l'émotion, le trouble, l'attendrissement qu'on garde : est-ce bien là une disposition bien propre pour surmonter les passions ? Les impressions vives, amollissantes qu'on éprouve, sont-elles propres à modérer les sentiments coupables ?

« Le mal qu'on reproche au théâtre est non seulement d'inspirer des passions criminelles, mais de disposer l'âme à des sentiments tendres qu'on satisfait ensuite aux dépens de la vertu.

« Quand même on ne peindrait au théâtre que des passions légitimes, s'ensuit-il que les effets sont moins dangereux ? Comme si les images d'une tendresse innocente étaient moins séduisantes et moins capables de chauffer un cœur sensible que celle de l'amour criminel... »

« L'idée de l'innocence et l'impression de la passion, restent gravées au fond du cœur ».

Joseph—Papa, est-ce que les rois sont toujours bons ?
Le Père—Oui, mon fils, quand ce sont les rois d'atout.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

L'exposition du Panama Pacifique

San Francisco a décidé d'être la ville où se célébrera l'achèvement du Canal de Panama.

Cet événement aura lieu en 1915. Et cinq ans à l'avance, M. Chas. S. Fee, président du comité de publicité et d'exploitation presse tous ses amis de San Francisco de demander à tous les représentants ou de choisir cette cité pour la célébration de cet événement.

Parmi les points importants qu'invoque M. Fee, en faveur du choix de San Francisco, nous signalons le fait que des citoyens de San Francisco ont souscrit \$6,300,000 et se rendront à \$7,500,000 et que la cité de l'Etat de Californie y ajoutera un montant égal sinon supérieur; que 90 pour cent des gens qui prennent des vacances la prennent en été et c'est la température fraîche qui les attire; que contrairement, probablement à l'idée qui existe dans l'est, le climat de San Francisco est le plus frais qui soit, la température y étant en moyenne de 59 degrés, soit une élévation de 7 degrés de plus qu'en hiver; que la nouvelle ville de San Francisco, construite dans les quatre dernières années au coût de \$300,000,000, signifie le dernier mot de la construction dans les grandes cités et en même temps une exposition magnifique de tout ce qu'il y a de plus moderne dans l'art d'exhiber la construction comme de disposer les produits de façon à en faire un déploiement étendu, hygiénique, où l'hôtel est à votre porte et où toutes les difficultés du voyageur sont aplanies; par le fait que 75 pour cent des visiteurs sont venus d'un rayon de 250 milles. Et comme San Francisco et les villes alentours dans un rayon de 30 milles ont une population de 900,000; à 50 milles de San Francisco de 1,000,000, et en deça de 250 milles de 1,400,000, on peut se fier sur cette population des alentours pour assurer le succès, la vie, l'animation et une plaisante réception à ceux qui s'y rendront.

San Francisco, par son esprit d'entreprise, donne l'exemple à toutes les villes ambitieuses de tenir de grandes expositions, dont les préparatifs sont lents au début, dont l'ouverture est incomplète et désappointante et dont les résultats ne sont jamais améliorés par les ultimes efforts.

Nouveaux Bureaux

La Cie du Grand Tronc Pacifique vient d'ouvrir de vastes et magnifiques bureaux à Vancouver, rue Granville. Ce sont les plus beaux bureaux de l'Amérique du Nord qu'une Cie de chemin de fer possède. Il sont divisés en trois sections, une pour le bureau des passagers, une pour le fret et une pour les bureaux de la Canadian Express. Ils sont finis en chêne brun, et de belles peintures ornent les murailles de ces spacieux appartements, dont la plus part représentent des vues le long de cette voie considérable.

Une innovation d'un voyage sur chemin de fer

C'est le temps d'accroissement pour le Canada, ce l'est aussi pour le système de chemin de fer du Grand Tronc. La popularité de l'International Limitée, le plus beau et le plus rapide train au Canada, a fait des chars plus grands une nécessité absolue, afin de donner de l'espace au trafic augmentant. Le résultat de cela est un convoi plus lourd, et afin de transporter ce train, des locomotives plus grandes et plus promptes ont été spécialement dessinées et construites. Mais avant que cela fut fait, le rail de 80 livres fut remplacé par le rail

de 100 livres. Après tout, c'est là la base, le lit de voies ferrées.

Les chars café parlors qui ont fait le service depuis l'établissement de ce splendide train, sont maintenant remplacés par de nouveaux chars à diner, qui sont les pionniers en cette matière. Les nouveaux chars ont 70 pieds et 7 pouces de longueur, 10½ de largeur et 14½ pieds de hauteur. Ils sont équipés de six trocs à roue et ont des plateformes en acier. Ils sont chauffés, au moyen de la vapeur des locomotives et munis de lumières et éventails électriques, etc.

La salle à diner est finie en acajou, les sièges sont en acajou africain, recouvert en cuir noir. Ces chars sont construits dans les usines du Grand Tronc à Montréal.

De nouveaux chars parlors de la même qualité que les chars à diner sont aussi mis en opération sur l'International Limitée.

Les ressources illimitées du Canada

Des Editeurs d'Agricultures qui allèrent dernièrement visiter l'Ouest canadien furent si impressionnés de ce qu'ils virent, qu'ils écrivirent nombre de colonnes, d'articles favorables, traitant des ressources de cette partie du pays.

"L'Agriculteur Américain" de New York, du 5 sept., 1910 dit:

"L'Ouest canadien est grand; actuellement la production en grain et l'élevage des bestiaux, dans les provinces comprises dans cette grande étendue de prairies, sont admirables. Est-ce que les Etats-Unis doivent regarder avec un bon respect le développement rapide de cette nouvelle contrée, ce qui n'est que le commencement de la réalisation de force innée, en production et en commerce.

Est-ce que les fermes de notre pays doivent prendre note immédiatement de la production de leur grain, qui est dans une faible proportion avec la production du Canada. Il n'y a rien de nouveau dans tout ceci, si nous reculons dans l'Histoire de douze ans, nous voyons que la production des céréales ne valent pas la peine d'une considération; maintenant nous avons à considérer cent millions de boisseaux de blé par année sans ajouter les expansions inconnues, car il y a à peine 5 pour cent des terres de l'Ouest qui sont cultivées.

Ces pensées sont occasionnées par un voyage de 3,000 milles, fait en août, sur les trois grands chemins de fer du Canada, qui étendent leurs longs doigts d'acier à travers le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Les hautes vues sont nombreuses. L'espace les défend en ce moment, touche quelques-uns, et ceux-ci ont une bonne mention. Les moissons ne sont pas si bonnes que celles de l'année dernière, à cause des sécheresses imprévues, qui malgré tout, laisseraient beaucoup de blé, d'avoine, d'orge et de lin.

L'extension des chemins de fer est rapide et de la meilleure apparence possible, faisant prévoir une campagne rigoureuse pour le développement des terrains. Les fermes données gratuitement par le gouvernement, sont entièrement épuisées, à moins qu'on aille à plusieurs milles des chemins de fer. Les Canadiens veulent un tarif plus bas sur les machines agricoles. Certains hommes viennent et réussissent à entraîner des milliers de nos meilleurs gens du Wisconsin et de l'Iowa et des contrées de l'Ouest. Le dernier rapport disant qu'un grand nombre d'Américains non satisfaits laissent le Canada pour s'en retourner dans les Etats-Unis, est un mensonge d'après le consul Jones, des Etats-Unis, demeurant à Winnipeg. Au contraire, la grande majorité des Américains rencontrés par les agriculteurs américains, sont enthousiastes de leur nouvelle habitation. Ces faits sont absolument vrais.

Notre peuple doit les connaître. L'Ouest canadien se développe rapidement sur le long de la meilleure des lignes. Ce qui fait pitié, c'est que ces deux grands pays sont séparés pour toujours par la politique, et par le 49e degré de latitude. Une leçon pour nos fermiers, est de mieux pratiquer l'agriculture et de récolter plus de minots de blé dans un acre et dans quelques uns des Etats américains de l'Ouest, pour activer le développement tout tend au fermage.

Le Canada est grand, mais l'Oncle Sam l'est aussi.

Nos cousins de Londres

Le livret portant ce nom a été publié par le bureau du Trafic de Londres. Il donne des vues et gravures de l'intérieur et de l'extérieur de la nouvelle bâtisse du Grand Tronc rue Cookspur. Le site est un des plus beaux dans toute la ville de Londres et la bâtisse est devenue l'une des places à belle vues de Londres.

Au premier étage de la bâtisse il y a une chambre spacieuse ornée de meubles canadiens et où les journaux du Canada et des Etats-Unis conservés en file et où l'on a toutes les facilités désirées pour faire sa correspondance.

Il y a une chambre privée très bien meublée et où les hommes d'affaires peuvent rencontrer leurs clients pour transiger toute affaire. Il y a à l'agent industriel qui donnera toutes les informations et facilitera les transports et les transactions commerciales avec tout pays.

Les visiteurs peuvent enregistrer leurs noms pour l'information de leurs amis, ou pour faire connaissance en affaires.

On peut obtenir une copie de ce livret en s'adressant à M. Quinlan, D. P. A. Système de Chemin de fer du Grand Tronc, Montréal, Québec.

Le Grand-Tronc à Londres

Depuis quelques années la rue Cookspur, située en face du square Trafalgar, est devenu le centre des grandes compagnies de transport.

Parmi les magnifiques édifices que l'on y remarque, celui que la compagnie du Grand Tronc y a construit pour ses bureaux est certainement l'un des plus beaux.

Quand le Grand Tronc aura terminé l'extension de sa voie son réseau sera certainement, le plus considérable du monde entier. Il est donc nécessaire qu'il possède dans la métropole du monde un édifice qui soit en harmonie avec son merveilleux développement.

Sir Aston Webb R. A., en est l'architecte. La façade de ce nouvel édifice a un aspect majestueux, et rappelle un peu le style des anciens palais qu'élevaient les républiques italiennes aux jours glorieux de leur prospérité commerciale.

Les cinq écussons des provinces que traverse la voie du Grand Tronc, sont placés sous la subsidiaire du cinquième étage. Cette façade présente. Le belle harmonie.

L'entrée centrale est surmontée de deux fanaux, et ornée bas-relief sculpté par l'éminent artiste, M. Albert Drury, A. R. A. Le sujet représente un voyage sur mer et un voyage sur terre.

Cet édifice ne renferme pas seulement que des bureaux, mais c'est aussi un lieu de réunion pour les Canadiens et les Américains et pour leurs amis, Européens, Australiens et Sud Africains, une véritable "ambassade commerciale canadienne", en même temps qu'un bureau de renseignements industriels, où le public peut obtenir les informations les plus complètes concernant le Canada. Et chacun est inxité à profiter de ces avantages. Le bureau principal du rez-de-

chaussée est un salon magnifique, orné de panneaux en bois de teck avec incrustations en houx et en ébène.

Une frise, due au pinceau de M. Frank Brangwyn, de l'Académie Royale, représentant la nese de la vie canadienne, depuis les jours où régnaient en maître les Indiens, jusqu'à notre époque de chemin de fer, s'étend autour des murs.

Des salles de réception sont mises à la disposition des voyageurs qui désirent traiter des affaires. Une grande salle de réception est située au deuxième étage. On trouve là des journaux canadiens et des autres pays et une bibliothèque de renseignements.

Les voyageurs de passage à Londres sont cordialement invités à venir visiter ces nouveaux bureaux sis 17-19 rue Cookspur. Il est facile de s'y rendre puisqu'ils sont situés dans le centre des affaires de Londres, à cinq minutes de marche des plus grands hôtels et près de l'entrée du tube de la gare de la rue Trafalgar.

L'International Limitée

Une des plus artistiques brochures publiées par le Grand Tronc, et celle qui vient de paraître et dans laquelle nous trouvons les informations concernant l'International Limitée, qui a la réputation d'être le convoi le plus rapide du pays, comme d'ailleurs le plus beau.

Ce pamphlet est fait avec beaucoup de soin, bien imprimé et illustré. L'histoire de l'International Limitée est familière à tous les voyageurs, tant Canadien qu'Américain, mais comme elle est racontée dans cette dernière brochure, elle est non seulement intéressante, mais aussi captivante. Une description entière de ce chemin, parcouru entre Montréal et Chicago, est faite; on y trouve aussi toutes les informations désirées par les passagers.

Un exemplaire envoyé à toute personne qui en fait la demande à M. J. Quinlan, agent de district du Grand Tronc, Montréal.

Montréal, Québec et Ottawa

Un véritable pamphlet de luxe vient d'être publié par le Grand Tronc pour faire connaître aux touristes et aux voyageurs les beautés des villes de Montréal, Québec et Ottawa.

Cette brochure est magnifiquement imprimée et ses articles disposés d'une manière artistique qui rappelle l'ancien temps alors que l'ornementation d'un volume était regardée comme nécessaire. Elle est très bien écrite et donne une parfaite description de trois des plus grandes villes du Canada. Elle contient aussi des illustrations photographiques qui n'ont jamais été publiées.

Cette brochure sera envoyée à toute personne sur réception d'un timbre poste de deux centins.

Adressez-vous à
M. J. QUINLAN,
Montréal.

Un joli éloge au Grand Tronc Pacifique

Un voyageur qui faisait partie d'un convoi d'excursionnistes qui parcouraient le district de la rivière de la Paix en juillet et août dernier et voyageaient sur le chemin du Grand Tronc Pacifique, entre Winnipeg et Edmonton, écrit ce qui suit à la Compagnie: "Je désire féliciter le Grand Tronc Pacifique de son excellent service et je désire qu'à n'importe quel point de vue que je me place, votre service a été parfait. Nous n'aurions jamais cru que deux années seulement de construction eussent pu accomplir une œuvre semblable. Et ajoutons y ce perfectionnement du char réfectoire, et du silencieux char dortoir."

Le Bétail en Hiver

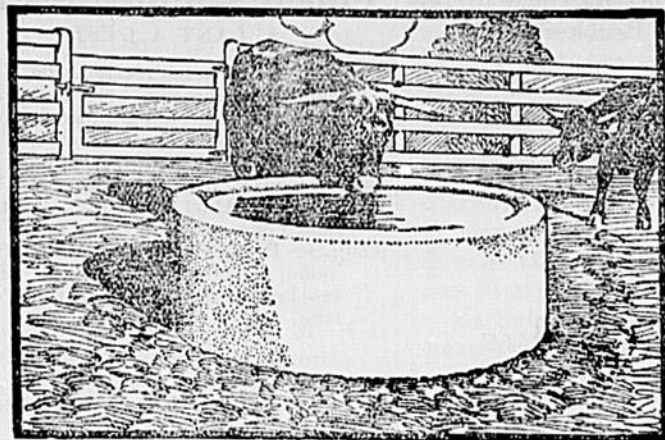
L'hivernement des animaux demande certaines précautions et attentions de la part du cultivateur. Tout d'abord, les étables préalablement blanchies à la chaux, devant être tenues à une température moyenne, bien éclairées et suffisamment aérées; car la théorie qui prétend soustraire le bétail au froid en l'enfermant comme dans une cave, est certainement blâmable. De plus, il faut une eau pure et abondante, car l'hiver comme l'été, tout animal a besoin de boire pour étancher sa soif non seulement une fois par jour mais plusieurs fois. Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les ventilateurs à installer dans leurs étables et écuries: la société connue sous le nom de "Union Expérimentale des Agriculteurs" mène une campagne de propagande en faveur de l'air pur dans les bâtiments de fermes. Des expériences diverses se font actuellement. On recommande trois sortes de ventilateurs et on accorde une prime de \$5.00 pour l'un des trois systèmes suivants: Rutherford, King ou système primitif, consistant en une prise d'air au moyen de châssis en coton et en plus une cheminée d'appel partant à l'effilement du plafond des allées des étables. Ces conseils sont une preuve de l'intelligence et du zèle que met cette Société à tout ce qui touche les intérêts des cultivateurs et on ne saurait trop l'en féliciter. N'est-ce pas un fait et une réalité. Ne voyons-nous pas dans nos campagnes des écuries étroites et basses, sans d'autre ouverture que la porte d'entrée et un petit châssis et dans laquelle la lumière et l'air pénètrent mal. Dans ces locaux mal bâtis et mal aménagés, la propreté n'est pas toujours bien observée. Les litières sont rarement renouvelées, les urines ne s'écoulent pas et l'amoncellement du fumier provoque une fermentation et un dégagement d'ammoniaque excessivement nuisible à la santé des animaux. Rarement le sol est nivelé, plus rarement encore cimenté ou bituminé, bien que aujourd'hui ce système de pavé ne coûte pas très cher.

Quelques mots sur l'alimentation: plus la température est froide, plus l'alimentation doit être abondante; l'estomac bien garni supporte mieux les rigueurs de la saison. Outre un mélange de foin, de paille et de blé d'Inde d'ensilage, ne peut-on pas se procurer à bon marché d'autres produits d'une valeur nutritive réelle. Citons de suite les tourteaux. Ce mot est peut-être nouveau pour plus d'un colon. Cependant, voici en qui il consiste. Les tourteaux sont des résidus industriels restant après extraction de l'huile de graines oléagineuses. Les plus connus sont ceux de lin, de calsa, de chanvre et de coton, etc. Au début, il arrive que les animaux, font comme la grimace; on les accoutume graduellement en les mélangeant avec du son et en donnant ce mélange humecté avec de l'eau salé, dès le matin. On peut distribuer les tourteaux soit en poudre, soit en petits morceaux, en la mélangeant avec de la paille hachée, le tout additionné d'un peu de sel. Alors on peut faire servir cette préparation; elle n'en est que meilleure et plus digestible.

Quand la marmite du camarade ne bout plus et qu'une fois la chance tourne mal, les amis décampent. — Pétrone.

Joseph—Papa, est-ce que les rois sont toujours bons?

Le Père—Oui, mon fils, quand ce sont les rois d'atout.



Quel est Votre Choix ?

Des auges en bois sales et qui coulent, ou des auges en béton propres et durables ?

Des abreuvoirs en bois sont à peu près aussi sûrs, que le temps qu'il fera.

Ils durent peu, doivent être remplacés au bout de quelques années — sans parler des réparations continuelles qu'ils nécessitent.

Le meilleur bois ne peut résister longtemps lorsqu'il est mouillé, trempé continuellement. Sa tendance à se pourrir se montre par des pertes d'eau et des mares d'eau stagnante autour de l'abreuvoir.

Comparez à cela la durée, la propreté, la belle apparence du béton.

Lequel ?

L'humidité qui détruit le bois ne fait que renforcer et endurcir le béton.

Vous pouvez rendre un abreuvoir en bois hors de service en ne vous en servant même que peu ; tandis que pour détruire un bassin en béton il faudrait faire usage de puissants explosifs.

Quel

est votre choix — le bois, occasion de dépense, ou le béton, occasion d'économie ?

Il nous fera plaisir de vous envoyer — gratis — un exemplaire de notre livre, "L'utilité du Ciment pour le Cultivateur" si vous nous le demandez. Il vous expliquera les nombreux usages du béton, en un langage simple, facile ; il vous dira comment contruire

Auges	Fondations	Poteaux
Bornes	Granges	Planchers
Étangs	Gouttières	Partitions
Caves	Laiteries	Poutrelles
Chemins	Maisons	Piliers de clôture
Clôtures	Marches	Réservoirs
Étables	Murs	Rebords de puits
Escaliers	Nids de poules	Silos

Canada Cement Co. LIMITED

51-60, Édifice de la Banque Nationale, Montréal.



Le Bétail en 1910

Ottawa 9 décembre. Le bureau des Recensements et Statistiques publie aujourd'hui un rapport concernant le bétail des diverses provinces. Ce rapport donne des statistiques indiquant la proportion pour cent du nombre de bestiaux, comparé à celui de l'année dernière, et l'état du bétail comparé à un état modèle. Pour tout le Canada, il y a augmentation de 3.31 pour cent dans le nombre des chevaux, de 1.13 dans le nombre des vaches laitières, de 2.11 dans le nombre des porcs et de 8.02 dans le nombre des volailles. Le nombre des moutons a diminué de 1.55 pour cent pendant l'année, et celui des bestiaux autres que les vaches laitières, de 2.20 pour cent. Les provinces où l'augmentation pour cent est la plus considérable sont la Saskatchewan et l'Alberta. Dans la Saskatchewan le nombre des chevaux a augmenté de 12.53 pour cent, celui des vaches laitières de 4.09, des bêtes à cornes de 6.03, des moutons de 4.26 et des volailles de 21.38 ; mais le nombre des porcs a diminué de 5.39 pour cent. Dans l'Alberta l'augmentation a été de 8.59 p.c. pour les chevaux, de 1.05 pour les vaches laitières, de 13.10 pour les moutons, de 6.64 pour les porcs et de 22.70 pour les volailles ; le nombre de bêtes à cornes, autres que les vaches laitières, a diminué de 6.12 pour cent. Dans l'île du Prince Édouard on nous signale de légères augmentations, pour toutes les classes d'animaux de ferme, les plus considérables étant 4.41 pour cent pour les porcs et 3.17 pour les volailles. Dans la Nouvelle Écosse il y a eu de légères diminutions dans le nombre des chevaux et des porcs et de faibles augmentations dans le nombre des vaches laitières et autres bêtes à cornes, et une diminution de 3.20 pour cent dans le nombre des moutons. Au Nouveau-Brunswick, il y a une diminution de 2.88 pour cent dans le nombre des moutons, et de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et les porcs. Le nombre des volailles s'est augmenté pendant l'année de 2.52 pour cent, et celui des bêtes à cornes autres que les vaches laitières de 4.30 pour cent. Dans Québec, il y a de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et autres bêtes

à cornes, et une faible diminution dans le nombre des moutons ; mais il y a augmentation de 3.80 pour cent pour les volailles et de 4.10 pour les porcs. Dans l'Ontario, tous les animaux de la ferme, sauf les porcs et les volailles, ont diminué en nombre ; l'augmentation du nombre de porcs est de 6.20 pour cent et des volailles 2.26 pour cent. La diminution chez les chevaux est de 0.45 pour cent, chez les vaches laitières, 0.42, chez les autres bêtes à cornes 12.30, et chez les moutons 5.02 pour cent. Au Manitoba l'augmentation dans le nombre de bêtes à cornes autres que les vaches est de 5.80 pour cent, mais les autres animaux de ferme sont moins nombreux qu'il y a un an, la diminution variant de 0.45 pour les volailles à 1.83 pour les vaches laitières. En Colombie-Anglaise on observe des diminutions d'environ 10 pour cent pour les porcs et les bêtes à cornes autres que les vaches laitières, et de 5 pour cent pour les moutons, et des augmentations de 2.96 pour cent chez les chevaux, 3.78 chez les vaches laitières et de 15.56 chez les volailles. Par état modèle du bétail, on entend un état sain et prospère. Si cet état modèle est représenté par le chiffre 100 l'état des chevaux, des vaches laitières et des volailles dépasse un peu ce chiffre pour l'année, et il lui est un peu inférieur en ce qui concerne les moutons, les porcs et les bêtes à cornes autres que les vaches laitières. Dans l'Ontario l'état de tous les animaux dépasse l'état modèle, sauf pour les moutons où il est de 0.05 inférieur à cet état ; au Manitoba il est de 4.36 pour cent inférieur à l'état modèle pour les vaches laitières, de 13.20 pour les autres bêtes à cornes et 7.36 pour les porcs. En ce qui concerne l'approvisionnement suffisant de fourrage pour l'hivernage du bétail, 88 pour cent de nos correspondants ont répondu dans l'affirmative pour le foin, 94 pour cent ont fait de même pour la paille, 53 pour cent pour l'ensilage, 84 pour cent pour le grain, et 61 pour cent pour les racines. Toutefois, les récoltes d'ensilage et de racines ne sont pas très considérables dans quelques-unes des provinces. Le prochain numéro de la Sta-

tistique Mensuelle contiendra le rapport du rendement : du poids et des prix courants des diverses récoltes de grande culture en 1910
ARCHIBALD BLUE,
Chef du Bureau.

Que doit-on faire pour les enfants malades

Lettres de mères

"Je désire déterminer chaque mère qui a un enfant délicat, et malade, d'essayer notre huile de foie de morue et le tonique de fer de VINOL. Il a donné à notre petite fille la santé et la force après que d'autres remèdes ne purent lui procurer aucun bien". — Mme C. W. Stump, Canton, Ohio.
Mme F. P. Skonnard de Minneapolis, Minn., écrit, "Je désire recommander VINOL à toute mère qui a un enfant maladif et chétif. Mon petit garçon était malade, pâle et n'avait pas d'appétit depuis deux ans. J'essayai différents remèdes et différents médecins le soignèrent sans aucun succès, mais je pensai à VINOL. Maintenant il est bien et il a une bonne santé."
C. Allen, de New-Bedford, Mass., écrit : "Mes deux plus jeunes enfants engraisent et renforcent rapidement, dès qu'ils prennent VINOL."
Nous connaissons VINOL comme étant un fortifiant pour les enfants et il leur donne de la santé et de la force. Essayez une bouteille, et si vous n'êtes pas satisfaits nous vous retournerons votre argent.
En vente à la pharmacie J. A. Viger, (ancienne pharmacie Ostigoy.) St-Hyacinthe.

Dans le vieux Coffre de Bois Blanc

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (414) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :
1. Dans le vieux Coffre de Bois Blanc, ballade de L. J. Doucet ;
2. Ma Brune Amie, chanson interprétée par Germain ;
3. La Course aux Papillons, mélodie de L. Bordèse ;
4. Fleurs en Pensées, chanson de Paul Delmet ;
5. Tes Yeux, chanson ;
6. Sur le Pont d'Avignon,

poème en prose de L. J. Doucet ;
7. Vander-Mershen, marche pour piano qui a obtenu un immense succès au Parc Dominion ;
8. Thérèse, valse pour piano.
Aussi : Portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, et un monologue. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50 ; États-Unis, \$2.00. Adresse : "Le Passe-Temps", 16 Craig Est, Montréal.
Demandez notre catalogue de primes.

LE JOURNALISME

Soyons de notre temps et comprenons que le journal catholique, à allure loyale et indépendant de sauvegarde nos droits, instruit, moralise et intéresse tout esprit qui aime le vrai, le beau et le bon. Lisons le faisons-le lire et s'y abonner nos amis. En 1640, Montalembert, qui avait soutenu de ses deniers pendant 2 ans le journal "L'Univers", écrivait cette phrase : "Le journalisme, c'est la guerre. On n'a pas découvert le moyen de gagner des batailles sans tuer des soldats, pas plus que de faire des journaux sans tuer des écus. Belle manière que de ne rien faire soi-même, au lieu de travailler et de se moquer de tous ceux qui agissent". Quelle leçon à recevoir et à mettre en pratique ! — Combien se croisent les bras, lisent des faits divers, sensationnels et ne songent pas à soutenir de leur influence et de leur argent, les plumes vaillantes qui bataillent pour Dieu et la patrie.

L'AGRONOME DE LA MINERVE.

Education

A QUEL AGE

Oui, à quel âge doit-on commencer l'éducation d'un enfant ? Dès l'âge le plus tendre, dès la naissance même.
Quand commence-t-on à cultiver son jardin ? n'est-ce pas dès les premiers rayons de soleil du printemps. Quand se met-on à dresser un arbre ? n'est-ce pas quand il est tout jeune ? Ainsi en est-il de l'enfant ! il faut commencer son éducation avec la vie.
Ceci, on le sait, on le dit sans cesse, on l'a lu et relu dans les livres, les revues, etc. Mais y pense-t-on, quand il faut le faire ?
Pour justifier sa négligence, on ira plutôt chercher des prétextes, qui comme on va le voir, sont sans raison. On dira par exemple : commencer si jeune ! mais à cet âge de quoi donc sont capables les enfants ?
Mais de beaucoup sachez-le bien, et même des plus grandes choses. En voulez-vous la preuve ? Si vous voulez apprendre à un enfant une langue l'allemand, l'anglais, l'espagnol, c'est-à-dire une des choses les plus difficiles, n'est-ce pas quand il est tout jeune, dès l'âge de un ou deux ans ?
A cet âge là un enfant apprendra une langue très facilement, comme naturellement. Plus tard, c'est une œuvre, très difficile : il lui faudra des efforts pénibles. Encore le résultat sera-t-il bien souvent très imparfait.
Vous voyez donc que les enfants quoique petits, sont capables de quelques choses. Aussi faut-il commencer leur éducation lentement, progressivement, mais avec persévérance, dès les premiers mois de leur vie.
Retranchez sur votre sensualité, pour nourrir le pauvre qui a faim.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana	173	Girouard
Boisseau & Boisseau	16	St-Denis
H. St-Germain	7	St-Denis
F. Bartels	138	Cascades
René Morin	159	Girouard
Albert Jodoin	88	St-Anne
Les Brousseau	21	St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel	Gr.	Hôtel
J. B.-E. Durocher	15	St-Denis

BANQUES

La Banque de Montréal	194	Cascades
La Banque Nationale	145	Cascades
La Banque East-Townships	169	Girouard
La Banque d'Hochebourg	173	Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche	153	Cascades
-------------	-----	----------

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, St-Antoine et St-Joseph	21	William
Paquet et Godbout	21	William

CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoie	179	Cascades
M. O. David & Cie	90	94 St-Simon
Choquette & Fils	237	Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin	Cascades & St-François
H. Marin	63 St-François
B. Bélanger	135 Cascades
T. St-Jean	57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette	1134	Girouard
C. Rondeau & Fils	7	Laframboise
P. Girouard & Cie	121	Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère	141	Cascades
O. Brodeur	64	St-Simon
J. B. St-Pierre	256	Cascades
S. Bourgeois & Cie	104	St-Antoine
J. Leclerc	80	Concorde
Eug. Benoit	110	St-Antoine
J. A. Gaud	23	Laframboise
S. Bélisle	36	Héloïse
L. A. Breton	155	Cascades
Thos. Hébert	314	Girouard
Maison Fournier-Fournier	1	G.T.R.
Emile Brunelle	rue	Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie	229	Cascades
-----------------	-----	----------

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand	Ste-Anne
Augustin & Dandelin	6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux	2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie	104	St-Antoine
Beauvoisy & Lalime	95	Cascades
J. Huette	68	St-Simon
E. Boucher	116	St-Antoine
J. B. St-Pierre	256	Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot	St-Antoine et Mondor	
J. M. Palardy	117	Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie	84	St-Simon
Bissonnet & Brodeur	169	Cascades
Choquette & Fils	237	Cascades
P. Olesker	219	Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier	109	Cascades
-------------	-----	----------

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils	167	Cascades
E. Solis	131	Cascades

MEUBLES

J. Siotte	37	Mondor
F. Nolin	86	Mondor
Eug. L. Desautels	224	Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Siotte	173	Cascades
J.-B. Brousseau & Fils	67	St-François
N. G. Ledne	147-149	Cascades
G. L. Prud'homme	211	Cascades
Truhan & McNulty	219	Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin	183	Cascades
M. O. David & Cie	90-94	St-Simon
Bissonnet & Brodeur	169	Cascades
P. Olesker	221	Cascades
J. Albair	118	St-Anne
W. D. Dufresne	217	Cascades

MACHINES À COUDRE

Singer Sewing Machines Co.	
J. N. SIMARD, Gérant	203 Cascades
A. Macneil	Cascades & Mondor

MECANICIENS

Joseph Dausereau	48	Héloïse
------------------	----	---------

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoisy & Lalime	95	Cascades
E. L. Desautels	226	Cascades
Alphonse Seguin	147	Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques	127	Cascades
Dr. Viger	195	Cascades
J. H. E. Brodeur	165	Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie	115	Cascades
J. Huette	68	St-Simon
H. Lorange	218	Cascades
VAISSELLE ET VERRERIE		
L. A. Breton	155	Cascades

VOITURIERS

Emile Morin, 1821	Christophe Colomb	
	Montréal.	
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.		
A. S. Comeau	14	St-Denis

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE

PUBLIÉE A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50
ANNONCES :
Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 cts
" ordinaire (la ligne).....10 et 15 cts
Annonces à long terme à prix modéré.
DENIS & FRENETTE,
Propriétaires.
ST-HYACINTHE, 10 FÉV. 1911

Une enquête

La Revue Franco-Américaine commence une enquête sur un sujet qui ne saurait être plus d'actualité.

Voici du reste le questionnaire qu'elle soumet à ses lecteurs, avec prière d'y répondre.

Sujet :

LA RÉSISTANCE A L'INVASION IRLANDO SAXONNE EN AMÉRIQUE.

Enquête par Michel Renouf

1. Quels sont les principaux effets de l'influence irlandano-saxonne, que vous apercevez autour de vous ?

1. A quelle cause attribuez-vous la puissance de pénétration de l'esprit assimilateur parmi les groupes français d'Amérique ? cette cause tient-elle à une supériorité réelle de la race envahissante plutôt qu'à une indolence irréductible des nôtres dans la défense de leurs intérêts nationaux ? En un mot quel est le point fort de l'esprit irlandano-saxon et quel est le point faible du nôtre.

3. Comment résister aux influences néfastes de cet esprit assimilateur dans le présent et dans l'avenir et, si c'est possible, quel moyen faut-il prendre pour regagner le terrain perdu ?

REGLE A SUIVRE

Autant que possible baser sa réponse—100 à 500 mots—sur des observations prises dans l'entourage immédiat de l'auteur. Signer les correspondances ou, si l'on emploie un pseudonyme, l'accompagner du nom véritable de l'auteur afin de permettre au directeur de l'enquête de contrôler les informations fournies. Adresser toute correspondance à

LA REVUE FRANCO-AMERICAINE
Enquête : Michel Renouf,
4, case postale,
Québec.

Les réponses devront être remises avant le premier avril.

Les enfants en santé sont une bénédiction

Des bébés en santé sont de bons bébés et le bon bébé est une bénédiction dans toute maison. Rien ne peut procurer plus de plaisir à la mère ou au père que de voir jouer le bébé. Chaque mouvement est surveillé avec plaisir ; chaque nouvelle parole enorgueillit les parents. Ce n'est que lorsque bébé est malade que la maison est triste—et, mères, ce n'est pas la faute du bébé s'il est malade, vous êtes les seules à blâmer. Peut-être que vous lui donnez des bonbons, gâteaux et autre nourriture que son petit estomac ne peut digérer. Puis quand il est maussade et souffrant, vous lui donnez quelques mixtures "calmantes" pour le tranquilliser. C'est une erreur. —Rappelez-vous que son petit estomac n'est pas aussi fort que celui des grandes personnes, et rappelez-vous aussi que chaque cueillerée de mixture "calmante" que vous lui donnez, lui fait tout simplement plus de mal—elle ne supprime pas la cause de sa mauvaise humeur—elle lui procure un sommeil forcé. Ce qu'il faut pour rendre le bébé en santé et heureux, ce sont les tablettes Baby's Own—un remède avec une garantie de succès. A leur

propos, Mme Mathies McCormick, West St Peters, I. P. E., écrit : "Nous avons employé les Tablettes Baby's Own avec de bons résultats. Elles sont certainement une bénédiction pour les mères, qui ont des bébés maussades et malades. Elles adoucissent l'estomac, procurent un sommeil rafraîchissant et rendent le bébé gras et en santé." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte de The Dr Williams' Medicine Co, Brockville, Ont.

Ce que nous Ignorons

Le miel et le citron sont des excellents remèdes contre les maux de gorge.

Beaucoup de personnes s'enrhument en hiver parce qu'elles ont froid aux mains.

L'or jaune contient de l'argent, tandis que l'or rouge contient du cuivre.

On laisse toujours un peu d'espace lors de la pose des rails ; autrement ceux-ci, sous l'influence de la chaleur s'allongeraient et se tordraient.

La banane est un excellent fruit de dessert qui, de plus, facilite la digestion aux estomacs paresseux.

Avec des tuyaux de fonte de dix centimètres de diamètres on peut converser et se faire entendre aux deux extrémités d'une conduite de plus d'un mille.

Un liquide volatil, éther, benzine, chloroforme, etc., refroidit la main sur laquelle on l'a versé parce qu'il emprunte à celle-ci la chaleur qui lui est nécessaire pour s'évaporer.

Les cheveux mouillés à l'eau mettent 3 heures à sécher. Ils séchent beaucoup plus rapidement à la suite d'un lavage à l'alcool coupé d'eau.

Un riche Chinois convaincu de meurtre a été condamné à mourir par privation de sommeil. Il résista trente jours, et après sa mort on constata qu'il avait perdu près d'un tiers de son poids.

Un bon fumeur qui fume une pipe neuve ne la fume jamais à fond les premiers jours ; autrement la pipe pourrait se briser ou prendre les mauvais goûts.

On peut couper franchement un verre ou une bouteille en remplissant d'huile le vase jusqu'à hauteur voulue et en plongeant brusquement dans le liquide une tige de fer rougie.

Les horloges non pourvues d'un régulateur retardent lorsqu'il fait chaud et avancent par temps froids.

Les fumeurs qui avalent la fumée du tabac ou qui la font passer par les narines s'exposent à des accidents graves et chroniques, comme la dyspepsie et la rhinopharyngite.

On peut manger des moules sans crainte si on a soin de boire ensuite de l'eau contenant le jus d'un citron ; on peut aussi ajouter un peu de vinaigre à la cuisson des moules, ou prendre après le repas un cachet de charbon.

La fleur de souffre est excellente pour éteindre les feux de cheminée, mais elle noircit la plupart des métaux et même les murs et plafonds blanchis à la vèruse ; quelques oignons jetés dans le feu dégagent des vapeurs qui éteignent l'incendie sans causer de dégâts.

Une pièce de Nickel entourée d'un chiffon de coton, plongée dans de l'amonique et appliquée sur la peau ou elle est maintenue pendant un certain temps agit comme une faible mouche de Milan ; c'est ce qu'on appelle "le vésicatoire à la pièce d'un sou", quand on se servait d'un sou de cuivre.

Monument à l'aviateur

Le gouvernement péruvien a fait savoir au maire de Bri-

gue qu'il mettrait à la disposition de cette municipalité, la somme de \$20,000. pour ériger un monument à Chavez, sur le lieu où l'infortuné aviateur est parti pour la fatale traversée des Alpes.

Certes, les mines du Pérou sont inépuisables, mais tout de même \$20,000 c'est une somme.

Certains esprits là-bas la trouvent excessive, employée à un monument funéraire.

Ils ne craignent pas d'arguer que si Chavez avait pu, de sa demeure dernière, guider la générosité du gouvernement péruvien, il eut demandé à ce que cette somme fût affectée à quelque concours d'aviation : Par exemple, un concours pour tâcher de découvrir un moyen de rendre moins dangereux le noble sport de l'aviation.

C'est là une objection d'ailleurs respectable qui est évidemment née dans le cerveau d'un sportsman.

Les architectes et les sculpteurs penseront peut-être différemment.

Bonne santé pour hommes épuisés

Si vous êtes faible et si vous vous fatiguez facilement, essayez les Pilules Roses du Dr Williams.

L'anémie est un état produit par le manque de sang, ou qui se manifeste lorsque le sang est pauvre, faible et aqueux. L'homme ou la femme qui n'a pas assez de sang est pâle, languissant, se fatigue facilement et devient la proie de la dépression. Au fur et à mesure que le mal progresse, d'autres symptômes se manifestent et la vie du malade est toute de misère. L'anémie ouvre la porte à la consommation ; c'est la pourvoyeuse des victimes de toutes les maladies épidémiques, parce que tout le corps est affaibli et incapable de résister aux attaques de la maladie. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur remède au monde pour la guérison de l'anémie et des misères qui l'accompagnent. Elles font un sang riche rouge et pure, apportant ainsi la santé et la force aux hommes et aux femmes faibles et découragés.

Nous ne connaissons pas un seul cas d'anémie que les Pilules Roses du Dr Williams n'aient pas guéri après un essai impartial. M. John Hastings, Venn, Sask., était victime de ce mal et trouva une santé nouvelle par l'entremise de des Pilules Roses du Dr Williams. Il dit : "Je travaillais sur un chemin de fer, je conduisais un attelage et je constatai que mon organisme s'épuisait graduellement. D'abord, je n'y fis pas beaucoup attention, mais je commençai bientôt à perdre l'appétit et il m'était fort pénible d'achever ma journée de travail. Je me procurai des remèdes du médecin attaché à notre service, mais cela ne me fit aucun bien et je dus enfin déclarer, au contre-maître, qu'il me fallait laisser l'ouvrage. Il me dit de ne pas perdre espoir, qu'il me procurerait un remède qui me remettrait bientôt en parfait état. Ce jour-là, il se rendit à la ville et m'acheta trois boîtes de Pilules Rouges du Dr Williams. Je n'en avais pas pris deux boîtes que je commençai à me porter mieux ; lorsque j'en eu pris cinq boîtes, j'étais aussi bien portant, aussi fort que jamais, et je pouvais faire une journée de travail comparable à celle de n'importe quel homme employé sur les lieux. Je pourrais ajouter qu'avant de commencer à prendre les Pilules j'étais si épuisé que je ne pesais que 122 livres et que j'en acquis 22 autres durant le temps que je pris ces pilules. Je ne puis en dire assez à la louange des Pilules Roses du Dr Williams et je les recommande fortement à tous les hommes épuisés."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste, à

50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams Medicine Co, Brockville, Ont.

Emancipation Economique

VIENT DE PARAITRE

LE CATÉCHISME

DES CAISSES POPULAIRES

Il faut émanciper notre peuple non pas maçonnièrement, à la façon de M. Godfroy Langlois, mais économiquement, à la façon de M. Alphonse De-jardins, l'apôtre des coopératives, le fondateur des Caisse Populaires.

Le *Catéchisme des Caisse Populaires* de J. P. Lefranc est destiné à opérer cette émancipation économique par la coopération des humbles, des petites bourses.

De toutes les sociétés coopératives, la plus pratique, la plus utile, la plus nécessaire, c'est la Caisse Populaire, la véritable banque du peuple, d'économie et de prêt.

C'est donc une œuvre économique complète, car non seulement elle enseigne l'épargne des sous, mais elle prête aux gens honnêtes, sobres et laborieux, à des conditions exceptionnellement avantageuses, en n'exigeant de l'emprunteur qu'une garantie morale et d'honneur.

La Caisse Populaire a un double but : rendre notre peuple économiste et l'arracher des griffes des usuriers et autres exploités.

La Caisse Populaire est une œuvre paroissiale ; l'argent qu'on y dépose est prêté dans la paroisse même.

Tous ceux qui s'intéressent aux œuvres économiques devront lire et faire lire le livre de M. Lefranc.

Cet ouvrage se vend 10 sous en librairie et 12 sous par la maille.

On peut s'adresser aux libraires ou à la *Propagande des Bons Livres (La Vérité)* près Québec.

Quand la marmite du camarade ne bout plus et qu'une fois la chance tourne mal, les amis décampent.—Pétrone.



Une Plus Haute Valeur

Considérez la plus grande valeur qu'ont des bâties bien peinturées, comparées à celles qui sont ternes et nues. Ne remettez pas de peindre—chaque jour augmente les dommages et les frais des réparations qui s'en suivent. La

Peinture Martin-Senour

100% Pure

est la plus économique parceque : à cause de sa pureté absolue et sans mélange, elle paraît mieux et s'étend plus, gallon pour gallon que toute autre, quel qu'en soit le prix.

Si vous hésitez quelle peinture acheter, écrivez-nous aujourd'hui pour le nom de notre agent le plus proche. Demandez-lui alors notre garantie écrite qui est une véritable protection.

N'expérimentez pas quand la certitude ne coûte que quelques sous de plus. Il y a une peinture MARTIN-SENOUR pour toutes les maisons, les granges, les moulins à vent, les pompes, les charrettes, les voitures et les charnues,—pour le fer et pour le bois ; et elle est toujours ce que la science et l'argent peuvent produire de meilleur.

Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous, et nous vous dirons où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques. Écrivez pour notre livre, gratis illustré, "The Home Beautiful" et notre intéressante carte de couleurs.

La Cie Martin-Senour LIMITED MONTREAL

Pionniers de la Peinture Pure.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40. hrs. tous les jours excepté le dimanche.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, Belœil et Montréal.

pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. SOUENNEZ
chef de gare, St-Hyacinthe.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

ST-HYACINTHE—SOREL NICOLET ET FORTIÉVILLE
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.05 p. m.
Le train du soir se rend qu'à Nicolet.
Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. Nicolet, à 11.19 a. m., 8.10 p. m.
Fortierville, 12.30 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibergville à 8.40 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station. D. I. ROBERTS, Gérant Général

AVIS, est par les présentes donné, que la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Scieries Mécaniques, s'adressera à la Législature, à sa session actuellement en cours, pour obtenir des amendements à sa charte, changeant le nom de la compagnie et l'autorisant à transiger les affaires d'assurance, conformément à l'article 7032 des statuts refondus, 1909.

DÉSIRÉ J. RACINE,
Secrétaire-Gérant.
20-27 janv. 3 10-17 fév.

NOTICE, is hereby given, that the Saw Mill Insurance Company, will apply to the Legislature, at its present session, to obtain amendments to its charter, changing the name of the Company and authorisation to transact business of insurance, in conformity with article 7032 of the revised Statuts, 1909.

DÉSIRÉ-J. RACINE,
Secretary-Manager.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC }
District de St-Hyacinthe. }
COUR SUPÉRIEURE

No 10

Dans l'affaire de
Herménégilde Chagnon, épici-
er, des cité et district de St-
Hyacinthe

Cédant.

AVIS est par le présent donné, qu'en vertu d'une ordonnance à cet effet, il y aura le 17 février courant, à 10 heures de l'avant-midi, au greffe de la Cour Supérieure, au Palais de Justice, en la Cité de Saint-Hyacinthe, une assemblée des créanciers du cédant pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs en cette affaire.

St-Hyacinthe, 7 février 1911.
ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

EN VILLE

M. Jacques Narcisse Cartier, fils du docteur Cartier de Ste. Madeleine, engagé depuis longtemps au service de la Cie Marconi à bord des steamers de l'Atlantique, a été nommé dans le cours de l'année dernière, opérateur en chef sur les steamers de la ligne "Red Cross".

Les journaux ont raconté que dans un récent voyage M. Cartier a dépassé tous les records des performances à bord de son vaisseau en maintenant communication avec les stations de Sagabonick et du Cap Cod jusqu'à une distance de 800 milles.

M. Cartier, connu là-bas sous le nom de "Marconie Jack", est un ancien élève du séminaire de St-Hyacinthe.

Les Pilules pour les Femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent ne faillit jamais, alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte ou 3 pour \$10.00. Envoyer par la maille sur réception du prix. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catherine, Ont.

Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Louis Marin, riche bourgeois de cette ville. Pendant la journée de samedi, rien ne pouvait faire croire à une fin si prochaine. Dimanche matin, ses enfants se sont aperçus que le malade paraissait respirer avec beaucoup de difficulté. On appela du secours, mais inutilement, une minute plus tard, M. Marin avait cessé de vivre.

Le défunt était le fils de feu M. Louis Marin, l'un des plus riches cultivateurs qui aient vécu dans St-Hyacinthe, et de dame Marcelline Normandin. Sa femme, née Elisabeth Chartier, lui survit, ainsi que ses trois enfants savoir : Cordélia, épouse de M. Joseph Beaulac, entrepreneur de Montréal; Henriette épouse de M. E. A. Machildon, voyageur de commerce, de cette ville, et Henri, employé civil, de Montréal.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Dimanche matin, vers trois heures, nos pompiers ont été appelés à la distillerie pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans la remise à charbon de cette compagnie. Les pompiers durent inonder le charbon pour qu'ils ne prennent feu. Le hangar seul a été détruit. Les dommages sont peu considérables.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO QUININE. Les pharmaciens remettront l'argent si elles manquent de vous guérir. La signature de E. W. GROVE est sur chaque boîte à 25 cents.

—La Commission royale sur l'enseignement technique et industriel, siégera à St-Hyacinthe le 13 février prochain.

Les membres de cette commission visiteront les principales manufactures et les maisons d'éducation de notre ville et tiendront des réunions publiques dans la salle de l'Hôtel de ville.

Une bonne servante trouverait emploi immédiat, en s'adressant au No. 42 1/2 de la rue St-Simon. j. n. o.

La Cour Supérieure de St-Hyacinthe a été saisie mardi matin d'une cause fort intéressante. Il s'agissait d'une action en dommages-intérêts intentée par Joseph L'Heureux, d'Upton, contre le journal la Patrie.

Au mois de février 1910, Mme Joseph L'Heureux est morte subitement dans la nuit. Le cor-

oner Gauthier a tenu une enquête. "La Patrie" a publié des comptes rendus dont se plaint M. L'Heureux, qui réclame dix-neuf cents dollars de dommages-intérêts au journal montréalais.

Un grand nombre de citoyens d'Upton assistaient, ce matin à la séance de la Cour Supérieure devant laquelle la cause devait être instruite.

Sa Seigneurie le juge Martineau présidait le tribunal.

"La Patrie" était représentée par son aviseur, M. L. T. Maréchal, C. R., de Montréal, et M. V. E. Fontaine, C. R. de St-Hyacinthe.

L'Heureux lui-même était présent, et avait à ses côtés M. Lussier, C. R., et M. Ernest Guimont, ses avocats.

M. Maréchal, à l'ouverture de la cour, demanda la remise de la cause, donnant comme raison à l'appui de sa demande, que le dossier de l'enquête du coroner n'était pas devant le tribunal, et aussi l'absence du coroner Gauthier, d'Upton, le témoin principal de la cause, ainsi que du Dr Auger, un des médecins qui ont fait l'autopsie du corps de Mme L'Heureux, ces deux mes-

sieurs étaient malades et il n'y avait pas à espérer que le coroner puisse se rendre à la cour avant plusieurs jours. L'avocat de L'Heureux demanda qu'on procède, mais le tribunal acquiesça à la demande de M. Maréchal et la cause est fixée au neuf mars.

Le procureur général de la province de Québec, a été assigné dans cette cause pour produire le dossier de l'enquête au coroner. Avant l'ajournement de la cour, Mre Lussier a donné lecture d'une lettre de Sir Lomer Gouin, l'informant qu'il ne pouvait pas probablement se rendre à St-Hyacinthe, à cause de ses devoirs parlementaires, mais qu'on pouvait assigner un de ses officiers.

Parmi les nombreux témoins présents, ce matin, on remarquait le Dr McTaggart, le médecin autopsiste de la morgue de Montréal.

La cause intéresse au plus haut point la population de St-Hyacinthe, qui suivra attentivement les péripéties du procès.

La Cour locale, No 209, de l'Union St-Joseph du Canada a procédé dernièrement à ses élections annuelles, avec le résultat suivant:

Patron: Sa Grandeur Mgr Bernard; Président, M. Telesphore St-Cyr; Vices-Présidents, MM. Emile Chagnon et J. E. Nichois; Secrétaire, W. Rodolphe Chagnon; Trésorier, M. J. A. Giard; Receveur, W. Brodeur; Commissaire-Ordonnateur, M. W. Bienvenue; Visiteurs de malades, MM. Albani Blanchard et D. Cadorette; Censeurs: MM. Ernest Gaucher, Raymond Bourgeois et Emile Taillon; Médecin de la Cour Dr G. A. Lapière; Chapelain: M. le curé Sénécal. Cette Cour d'installation récente, compte déjà plus de soixante membres.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT ?
qui ne fait rien, ou qui vous rapportent moins de 8% d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enregistrées, rapportant 8% net aux prêteurs. Ecrivez — IMPERIAL AGENCIES—P. O., Box. 564 Edmonton, Alta. fév.

Jeudi prochain, 16 février, à 9 1/2 heures, sera célébré dans la chapelle du Séminaire le service anniversaire de feu M. l'abbé Z. Vincent, ancien curé de St-Hugues et bienfaiteur de l'institution.

—Monsieur A. A. E. Tétraut, autrefois à l'emploi de la Banque de Montréal à St-Hyacinthe, a été promu ces jours derniers à un poste important au Bureau Chef de cette institution. Cette marque de confiance de la

part de ses supérieurs est de nature à nous faire estimer davantage ses aptitudes. Nous lui souhaitons de continuer dans cette voie.

M. Hector Lorange, Entrepreneur Plombier, informe sa clientèle et le public en général qu'il possède un nouvel assortiment de ferblanterie, quincaillerie, grani de toutes sortes, plomberie, etc., etc., qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée.

HECTOR LORANGE,
Tel. Bell 234, 248 rue Cascades, j. a. c. St-Hyacinthe, P. Q.

Est décédé en cette ville, à l'âge de 52 ans, M. Désiré Dion, ancien boucher. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

Un Restaurateur Electric pour les Hommes

Restaure tous les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la maille. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catherine Ont.

Un pénible accident est arriée lundi à Monsieur Roberge à l'emploi de MM. L. P. Morin & Fils. M. Roberge transportait une lourde pièce de bois au nouvel entrepôt de la Penman's Limited lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 12 pieds, s'infligeant des contusions sérieuses au crâne.

Hémorroïdes guéris en 6 à 11 jours

Votre pharmacien vous retournera votre argent si l'Onguent PAZO ne peut guérir aucun cas de démangeaison, d'hémorroïdes intérieures, saignantes et extérieures, dans 6 à 14 jours. 50 cents la boîte. Si le pharmacien ne l'a pas, il vous sera envoyé franco, sur réception de l'argent, par PARIS MEDICINE CO., 80 George St, Toronto.

M. A. L. Garneau, conférencier officiel a donné hier après-midi à la salle du marché, une conférence pour expliquer la politique relativement à l'amélioration des chemins de campagne.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Deux des manufactures de chaussures les plus considérables et les mieux renommées du pays, viennent de se fusionner. A l'avenir elles seront désignées sous le nom de "The Ames Holden & McReady Co."

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Voici le rapport de l'élection des maires de différentes paroisses du district:

St-Charles, Richelieu. — M. G. Remy a été élu maire de la paroisse de St-Charles de Richelieu.

Il a été proposé par M. Albert, appuyé par M. Amédé Benoit.

St-Judes. — M. Lactance Allaire a été élu maire et M. L. Courtemanche, pro-maire.

St-Dominique de Bagot. — M. Louis Chicoine a été réélu maire pour la neuvième fois. M. Chicoine est aussi préfet du comté de Bagot.

St-Jean-Baptiste de Rouville. M. Hector Lemonde a été élu maire en remplacement de M. J. B. Vincelette.

—Y a-t-il loin, mon petit garçon, pour aller à Part-L'Evêque?

—Ca dépend, m'sieu.

—Tu me parais intelligent, comment t'appelles-tu?

—Comme mon père, m'sieu.

—Vous êtes nombreux dans votre famille?

—Autant que d'assiettes, m'sieu.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

—Et combien avez-vous d'assiettes?
—On a chacun la sienne, m'sieu.

Nous payerons
les plus hauts prix
du marché pour
Peaux Vertes
de toutes sortes et garantissons
Assortiment Corroct et
Prompt Paiement.
REVILLON FRERES
MAISON FONDÉE EN 1788
Les "Leaders" dans le commerce
de la fourrure dans le monde entier.
ENVOI GRATIS de notre Liste de
Prix 1909-1910.
134 et 136 rue McGill, Montréal.

PETITES ANNONCES

A Vendre

\$23,000. Une des plus belles propriétés de la ville. Revenus annuels, \$2,275. Comptant, \$5,000. Balance à 5%.

\$20,000. Un des plus beaux coins d'affaires. Revenus \$1,500, pouvant être augmentés. Conditions facile. Comptant, \$5,000.

1,700. Maison à deux logements, rue St-Pierre. Revenus annuels, \$144. Comptant, \$700. Balance à 5%.

3,500. Une des belles résidences de la rue Girouard. Comptant, \$1,000. Balance, paiements faciles.

Terrain à vendre à conditions faciles.

Voulez-vous vendre ou acheter une propriété ici ou à Montréal?

Voulez-vous vendre ou acheter une terre?

Adressez-vous à
J. N. CABANA,
Courtier en assurances,
St-Hyacinthe, Qué.
j. a. c.

DEMANDE.—Un homme actif, parlant le français et l'anglais, pour St-Hyacinthe et le voisinage, pour représenter une compagnie incorporée qui s'occupe de collection dans toutes les parties du monde. Un homme ayant un bureau est préféré. Références requises. S'adresser de suite 301, Quebec Bank Building Montréal. 10-17 fév.

ON DEMANDE

Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

Nous avons besoin à LA TRIBUNE, St-Hyacinthe, d'un "jobber" possédant au moins 6 ans d'expérience. Position permanente.

L. N. TRUDEAU
DENTISTE
120 Rue Mondor, ST-HYACINTHE.

Expertise
Aqueducs
Pouvoirs d'eau
Arpentage
Téléphone Bell 349

I. E. PROVOST
ELECTRICIEN,
209 CASCADES 209
ST-HYACINTHE
TÉL. 292.

Patates Patates

Mr Comeau désire annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'il recevra dans le cours de la semaine un char de patates de CHOIX GREEN MOUNTAIN. Ceux qui voudront avoir leur provision livrée à domicile devront donner leur ordre à son office, 14-Rue St-Denis, ou au No 36 Ste. Heloise; Chez Mr S. Belisle.

Prix spéciaux et bonnes conditions de paiement aux groceries.

MAISON ET BOUTIQUE DE FORGE A LOUER

Belle maison, le dehors et le dedans bien peints. 7 appartements, avec cuisine séparée, communication avec la maison. Il y a l'eau dans la cuisine. Le tout très bien fini.

Aussi une bonne grande boutique de forge, toute neuve, bien outillée, 2 sets d'outils, 2 feux, 2 enclumes, 2 étaux, drille paten-tée, foleurs, filières patentes, rouleau à bandage, coupe-rivets, et enfin tout l'outillage d'une boutique moderne.

Aussi hangar, écurie, et un jardin. C'est une des plus belles propriétés du village, située sur le chemin public dans le centre des affaires.

Conditions faciles.
S'adresser à Osias Chenette, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, Qué.

TIMBRES POSTE
NOUS ACHETONS
AU COMPTANT
Les timbres poste oblitérés
CANADIENS
POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS
CHACQUE \$100.00 CHACQUE
SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU
CANADA
A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10 cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.
QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistré
Boite Postale 179, QUEBEC, Can.

Ferme Avicole Yamaska



Minorque Noire

AVIS

aux amateurs de Volailles

Ayant décidé de transporter mon Stock de Volailles en cette ville, je me suis arrangé avec quelques Amateurs pour garder chacune de mes races, j'ai choisi à cet effet les meilleurs poulaillers de la Ville et les intéressés, voudront bien visiter pour commencer, le poulailler de M. Henri Raymond, 288 rue Girouard. L'idéal du Poulailler d'un amateur. Pour propriété style, etc. Y voir en même temps un clos de Leghorns Bruns, de choix et un Clos de Minorques Noires aussi de choix-Volailles primées à l'exposition de St-Hyacinthe tous les ans.

Ceux qui voudront prendre une race pour hiverner, à des conditions avantageuses venez me voir.

J'ai en mains quelques coquets Plymouth Gris et Cornish Indian Game à \$2.00 chacun.

Office: 14 rue St-Denis
ST-HYACINTHE, Qué.
ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire
Poulailler à St-Guillaume Station, Qué.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

Tel. Bell. 140 134, rue Cascades

Chaussures, Claques et Valises.

Agent de la chaussure
McPherson.

SPECIALITE : Chaussures Fines

Desrosiers & Frères
St-Hyacinthe, Que.

J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Eris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelega.

Telephone Bell 235

Hector Borange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout.



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver **GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust** et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et les objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Mes Remèdes Végétaux Guerissent!

et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer.

JE SUIS UN SPECIALISTE EN REMEDES VEGETAUX, ET DEPUIS 30 ANS,

plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces insignifiantes, car mes REMEDES VEGETAUX s'annoncent par eux-mêmes.

Ecrivez et demandez mon Blanc de consultation ainsi que ma circulaire

Consultations absolument gratuites ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle.

Traitements pour Hommes et Femmes.—Mais n'oubliez pas que chaque maladie se guérit au moyen d'un remède spécial et différent des autres.

Spécialités : Traitement pour la Dyspepsie et les maladies qui en sont la conséquence tel que la Constipation, la Maladie des Rognons ou de la Vessie, et la Faiblesse.

St-Rosalie, 2 novembre 1903.

Je soussigné, déclare que ma femme a fait usage des Remèdes Végétaux de Elz. Laliberte de Montréal, et elle s'est guérie radicalement en très peu de temps.

Maintenant 121 rue St-Denis, Montréal.

M. Moise Leblanc de St-Hyacinthe n'est plus notre agent, et n'est nullement autorisé à vendre nos remèdes.

On demande un agent pour le comté.

Adressez toutes communications à

ELZ. LALIBERTE, Spécialiste en Remèdes Végétaux
420 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Que

ENREGISTRE Près St-Christophe
PAS D'AGENT SUR LE CHEMIN. MEFIEZ-VOUS.
Méfiez-vous des contrefacteurs qui se servent de mon nom pour vous induire dans l'erreur et exigez le portrait ci-dessus.

LE Silo Canadien



Fait en Canada, avec du bois Canadien. Saturé avec une préparation spéciale pour empêcher de pourrir, renfler et retirer.

Manufactureur par

THOS BELAIR

944 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL, QUE.

Demandez prix et circulaires.

AGENT DEMANDES.
3 m., c. 22 avril.

L. O. DONAIS

UPTON, Que.

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS ET JALOUSIES

Bois de toutes sortes préparé. Moulures, etc. Bois préparé sur demande

L. O. DONAIS
UPTON, Que.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may obtain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications should be confidential. We also act as Patent Agents for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the **Scientific American**.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MANN & CO. 331 Broadway, New York
Branch Office, 205 F St., Washington, D. C.

Un anniversaire

Du "Pionnier" de Nomingue.

Le "Devoir" a voulu signaler son premier anniversaire par un banquet, au cours duquel ont été connues ses amis de partout. Au dire de la presse en général, cet anniversaire a été un franc succès, et même, disent les uns, a pris les proportions d'un événement politique.

Tout en faisant la part de la bénignité confraternelle, il est évident que cette réunion offrait un cachet particulier d'intérêts, et qu'il aura sans doute ses conséquences dans l'avenir.

Sans tenir compte de ses vues politiques, —question purement de controverse—le "Devoir" a tenu un rang considérable dans la presse canadienne, et cela suffirait à rallier de nombreux convives autour de la table de banquet. Démolir cet esprit de parti qui ravale toute question au terre à terre des basses intrigues, combattre également cet esprit de lucre qui détourne de leur but les principes fondamentaux de la paix et de la prospérité des nations, voilà un noble objectif; et c'est celui que nos confrères du "Devoir" ont travaillé à atteindre. Nécessairement s'ajoutent à ces moyens d'action, le soin donné aux questions vitales, la vaillance à défendre les intérêts nationaux, une facture de journal où la présence est accordée à l'exposition des matières importantes, les contingentes ne figurant qu'à la deuxième place, le souci du bon parler; autant de sujets de mérite, qui justifient le "Devoir" de se rendre un bon témoignage pour l'année parcourue.

En répondant à la cordiale invitation du "Devoir" les 500 convives qui prenaient part à ces agapes, tenaient remercier notre confrère de sa louable initiative.

Il y avait là des amis de toutes les nuances, mus par un même sentiment de patriotisme : on voulait rehausser de sa présence cette fête de famille, afin de témoigner le plus de sympathie et d'encouragement aux champions du patriotisme, du désintéressement et de l'indépendance. C'est cette attitude aujourd'hui qui commande l'attention. Trop longtemps l'esprit de parti à nu aux meilleures causes, et tenu dans l'ombre foule de citoyens qualifiés pour jouer un grand rôle, mais tenus loin du mouvement parce qu'ils n'étaient pas disposés à accepter les ordres des coteries de parti toutes puissantes, et aussi toutes imbuës d'intérêts privés.

Au nom de la presse indépendante et libre, nous nous réjouissons du succès du "Devoir". Il accuse l'éclosion d'un esprit nouveau, éminemment désirable, et dont les partis de l'avenir se fortifieront, pour le plus grand bien du pays.

Empoisonnement du Sang provenant d'une coupure

Zam-Buk a sauvé son doigt.

M. Albert Brennan, boucher, 141 avenue Lindsay, Toronto, a raison d'être reconnaissant envers Zam-Buk. En travaillant, il se coupa gravement le doigt majeur de la main gauche, mais il ne crut pas qu'il s'ensuivrait des conséquences fâcheuses. Certains germes de maladie—dont l'air est rempli—s'introduisirent dans la blessure cependant, et le lendemain le doigt était enflé et douloureux. Il le baigna dans l'eau chaude et y appliqua un onguent quelconque, mais la douleur augmenta et l'enflure aussi. Non seulement cela, mais la surface de l'inflammation s'étendit du doigt jusqu'au coude; il comprit alors qu'il y avait empoisonnement du sang. Il souffrit énormément et dut abandonner son travail.

Finalement il décida d'aller à l'hôpital St-Michel, mais avant d'y entrer il parla de la chose à un ami et celui-ci lui conseilla d'essayer le Zam-Buk. M. Brennan suivit ce conseil et il eut vite une preuve de la grande valeur du Zam-Buk.

Il dit : "Il calma la douleur presque aussitôt après son application, et au bout d'un jour je retournais à l'ouvrage! Naturellement, je ne veux pas dire que dans cet espace de temps la blessure fut guérie, mais la douleur avait disparue et le danger de l'empoisonnement du sang était éloigné. Après cela la guérison ne fut plus qu'une question de peu de temps sous l'action bienfaisante du Zam-Buk. Je n'hésite pas à dire que le Zam-Buk a sauvé mon doigt et je serais content si vous faisiez connaître ces simples faits au public, dans l'intérêt d'autres travailleurs, exposés à des accidents semblables".

Le Zam-Buk est également bon pour les hémorroïdes, les ulcères, les abcès, les éruptions, le porrigo, les éruptions des bébés, les plaies du cuir chevelu, les gerçures, les morsures du froid, et les humeurs froides. Toutes ménagères devraient toujours en avoir sous la main et aucune mère ne devrait s'en passer à la maison. Vendus dans toutes les pharmacies et magasins à 50 cts la boîte, ou il est envoyé franco par la Zam-Buk Co., Toronto, sur réception du prix. Refusez les substitutions.

Bons Mots

Une amusante image.

—Je ne puis pas comprendre, disait un paysan à un ami, comment, en écrivant quelque chose au bout d'un fil télégraphique, l'autre bout du fil peut imprimer ce qu'on écrit.

—Pourtant, lui dit son compagnon, regarde ton chien, Mords-lui la queue, et tu verras que c'est par la tête qu'il aboie.

LE RHUMATISME GUÉRI PAR LES PILULES DE FIGURES

Vous n'entendez pas parler souvent n'est-ce pas, d'une préparation à 25 cts la boîte, avec une garantie de vous guérir. Une garantie absolue accompagne chaque boîte de pilules de figures. Elles guériront le rhumatisme, les maux de dos, les troubles de la vessie, les urinations fréquentes, les sensations brûlantes, les tiraillements, la faiblesse du foie et les troubles de l'estomac. Si non, votre argent veus sera remis.

En vente chez tous les pharmaciens ou par la poste de "The Fig Pills", St-Thomas, Ont., sur réception de l'argent.

Les caisses populaires devant la Chambre

Du "Pionnier" de Nomingue.

Il nous fait peine de constater la résistance opiniâtre que subit le bill Monk, relatif aux sociétés coopératives.

Une bonne part de l'obstruction paraît venir des banques. La grosse finance, avoir peur des sous du pauvre, cela semble bien paradoxal. Mais, c'est pourtant la vérité. Toutefois, c'est une frayeur bien inexplicable, si elle existe. Nous l'allons démontrer, *per absurdum*. Quel chiffre d'affaires, après tout, représentent ces caisses rurales comparées à celles réalisées par les institutions financières?

Les banques encaissent d'énormes bénéfices à soutenir les industriels, les commerçants; les caisses d'économie se contentent de médiocres profits en aidant, par exemple, un pauvre diable de colon à s'acquitter vis-à-vis de la Couronne; ou bien un ouvrier arriéré vis-à-vis de son épicière, et dont le salaire est menacé de saisie. D'une bonne partie des clients des caisses d'économie aucune banque ne voudrait; et pour cause. Ce qu'il faut à la banque, c'est la garantie réelle; impossible de l'émouvoir autrement qu'avec la perspective assurée de paiement en argent; la caisse rurale sait se contenter d'une garantie morale. A la banque, on escompte des valeurs, à la caisse rurale, on escompte la probité.

Nous irons même plus loin; Au lieu de rivaliser avec les banques organisées, les caisses d'économie favorisent celles-là en procurant au peuple l'habitude de déposer ses argents en banque; elles l'incitent aux affaires, le forment. Un de ces matins, le modeste déposant de la petite caisse, grâce aux méthodes apprises lorsqu'il était jeune, deviendra le client recherché des banques.

Le rôle social exercé par ces institutions coopératives est des plus grands. Pour développer un pays, une région, il faut non seulement les courages, les énergies, il faut aussi et toujours l'indispensable nerf des entreprises: l'argent. Si vil que soit ce métal, tout le monde est condamné à le rechercher trois cents jours par an. Et là où l'aristocratique banque n'oserait pénétrer, vu souvent l'insécurité du milieu, la brave petite caisse d'économie s'y aventure hardiment et sème au milieu de ces contrées neuves, l'espérance et le succès.

Par malheur, les législateurs canonisent mal ces organisations pourtant si utiles. Ils ont souvent bien plus d'accablades avec la haute finance, et la crainte de déplaire à celle-ci place ces bons bourgeois de la politique dans une situation tranchante. Le gros capital seul trouve le chemin de leur cœur et la petite économie continue de rester sans protection.

Que M. Monk tienne bon. Il ne faut désespérer de rien; en politique on a déjà vu le bon sens triompher; peut-être l'histoire se répètera t elle!

HISTOIRE DES

Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'Auteur

Joseph de la Marque, écuyer, sieur de Marin, frère de l'épouse, Joseph Guyon-Després, son oncle, Jean-François de Vassan, écuyer, capitaine d'infanterie, chevalier de St-Louis, de Longuenil, Louis Prud'homme, Angélique d'Ailleboust. (1)

II. Anne Guyon-Després, baptisée le 22 juillet 1666, épousa, le 12 avril 1690, Antoine Le Gendre de Béclair, sergent-royal.

III. Marie-Suzanne, baptisée le 29 février 1676, épousa un officier fort distingué : Olivier Morel, sieur du Houssay, fils d'Olivier Morel, sieur de la Durantaye, capitaine au régiment de Carignan. Ce dernier, fut le fondateur d'une famille canadienne, dont les descendants sont encore très nombreux ; il a joué un rôle important dans les troupes. Il était fils de Thomas Morel et d'Aliette du Houssay, de Notre-Dame de Gaure, évêché de Nantes. Au Canada on lui confia des missions difficiles dont il sut s'acquitter avec autant de zèle que de succès.

(1) M. l'abbé Conteret, prêtre de St-Sulpice bénit cette alliance.

Archives de Notre-Dame de Montréal.

En 1695, il fut envoyé avec des volontaires canadiens pour combattre les Iroquois, qui commettaient des dégâts dans la vallée du Richelieu. Il les attaqua d'une manière si imprévue qu'ils prirent la fuite, laissant leurs blessés ; Charlevoix fait un bel éloge à cet officier : "qui, sans autre protecteur que son mérite demeura simple capitaine malgré les nombreux et éclatants services qu'il rendit. Obligé, vers la fin de sa vie de quitter le service vice, il fut fait Conseiller au Conseil Supérieur de Québec il s'y distingua par son intégrité. Il mourut laissant sa famille dans la pauvreté. Ses descendants dans la lignée masculine sont encore en grand nombre, et il n'est pas rare de rencontrer sous le toit fort humble de nobles cultivateurs qui portent le nom de La Durantaye.

IV. Geneviève, née le 28 mai 1679, épousa le 29 avril 1679, François de Chavigny, fils de François et d'Éléonore de Grandmaison, dont nous avons parlé. V. Angélique, baptisée le 10 octobre 1694, épousa, le 9 mai 1712, François, fils de Seraphin Margane de la Valtrie, lieutenant d'une compagnie du régiment de Linières, à de Louise Bissot. Il convient de dire, un mot en passant de cette belle famille qui tient aux Couillard et aux Hébert par les femmes, et qui a fourni nombre d'officiers remarquables.

Seraphin Margane, fils de Sébastien Margane et de Louise Tonnot, de Saint Benoit, évêché de Paris, arriva au Canada avec les troupes françaises. Lorsque la paix fut rétablie et que les compagnies furent licenciées, il accepta l'offre du roi, c'est-à-dire un fief en récompense des services rendus à la patrie. Le 12 août 1668, il épousa à Québec, Louise, fille de François Bissot et de Marie Couillard.

Le contrat de mariage fut passé en présence de Messire Daniel de Rény, sieur de Courcelles, gouverneur du Canada, Jean Talon, l'Intendant, Dame Barbe de Boulogne, Louis d'Ailleboust, Louis Couillard, sieur de Lespinay et Geneviève des Prez, sa femme, Guillemette-Marie-Hébert, Charles Bazire et Geneviève Macard, sa femme, François Bequet et Marguerite des Prez ; le futur époux garantit à la future épouse une rente de 200 livres ; Bissot donna à sa fille 4000 livres. (1)

M. de la Valtrie fut un officier distingué ; il mourut au camp d'honneur. Il avait été chargé par le gouverneur d'escorter M. Pierre d'Ailleboust, sieur d'Argenteuil, jusqu'à Michillimakinac et il revenait de cette mission lointaine sans avoir rencontré le moindre accident quand, arrivé avec sa petite troupe près de Lachine, il tomba dans une embuscade ; il perit avec la plupart des siens ; on l'inhuma à Montréal, le 17 mai 1699. Il laissa à sa veuve plusieurs enfants dont les principaux sont : Marie-Anne, Geneviève, Madeleine-Louise, François, Pierre, et Louise-Marguerite.

Marie-Anne vit le jour le 20 juin 1668 ; elle épousa, le 28 octobre 1694 Ignace Boucher, sieur de Grosbois, (2) fils de Pierre Boucher, seigneur de Boucherville, et de Jeanne Crevier, baptisée le 12 juillet 1675, épousa le 3 janvier 1696, Charles le Gardeur de Tilly, déjà l'allié des Couillard.

Madeline-Louise, née à Sorel le 18 1677, épousa le 11 décembre 1696, Paul d'Ailleboust, sieur de Périgny, troisième fils de M. d'Ailleboust de Musseau (3) M. de Périgny, de ce mariage, il eut Thérèse Judith, née en 1702 ; elle épousa le 17 novembre 1721, à Montréal, Pierre Hertel, sieur de Mon-cour, fils de François Hertel, et de feu Marguerite de Havenet. Le mariage fut béni en présence de François Hertel, sieur de la Fresnière, Michel Hertel, sieur de Cournoyer, Paul d'Ailleboust, sieur de Périgny, Etienne Bragelone.

François, baptisé le 13 novembre 1672, épousa, le 9 mai 1712, Angel que Guyon, à Beauport.

Pierre, sieur des Forêts, fut l'un des plus illustres

(1) Bequet.

(2) Le mariage fut béni en présence de Pierre Boucher, seigneur de Boucherville, Seraphin Margane de la Valtrie, Pierre Le Gardeur de Repentigny, Jean-Baptiste Boucher de Niverville.

(3) Le 22 avril 1712, M. de Périgny vendit à Jacques Picard, de la côte Saint-François, deux arpents de terre sur cinquante, dans son fief.

Politesse entre le mari et la femme

1.—Une femme doit faire autant de frais pour plaire à son mari, qu'elle en faisait pour cela avant son mariage.

2.—Il en est de même du mari à l'égard de sa femme.

3. Ni l'un ni l'autre ne doit vent se blesser dans leur amour-propre, car ces blessures sont les plus difficiles à cicatrifier.

4.—Telle femme très élégante et très gracieuse avant son mariage, se néglige jusqu'à la malpropreté en devenant mariée ; si son mari cesse de l'aimer, elle a perdu le droit de se plaindre.

5.—Ceci doit s'appliquer au mari comme à la femme. Il est clair que lorsque l'on quitte les charmes séduisants qui nous ont fait plaire, on doit s'attendre à cesser de plaire.

6.—Il est rare de posséder une vertu assez ferme pour nous faire aimer par devoir ce qui a cessé d'être aimable.

7.—Quand, entre deux époux, il ne reste plus que le lien de l'estime, ce lien est bien près de se rompre et adieu les douces joies du ménage.

8.—La franchise que se doivent les époux ne doit jamais aller jusqu'à reprocher les défauts physiques que l'on doit à la nature ou à un accident irréprochable.

9.—Les époux, même dans les moments de la plus grande intimité, doivent conserver la pudeur.

10.—La pudeur, a dit un sage, est le plus beau fleuron de la couronne d'une femme vertueuse.

11.—Les lois divines et humaines ont dit : "Femme, tu obéiras à ton mari".

Elle doit donc mettre dans ses paroles et ses actions le plus de douceur possible et de la soumission si cela est nécessaire.

12.—Mais cette soumission ne doit jamais aller jusqu'à la faiblesse et à la lâcheté.

13.—La soumission doit cesser quand le mari demande des choses injustes, contre les mœurs, la vertu ou la probité les saints devoirs de la famille.

14.—Dieu a donné la femme à l'homme pour faire la joie et le bonheur de la famille ; elle doit donc accepter ce rôle de bonne grâce.

15.—Une femme acariâtre, colère, grondeuse, toujours rechigneuse et de mauvaise humeur est la peste de la société ; elle se sait détestée de son mari, de ses enfants et de toute sa famille. Où pourra-t-elle aller chercher le bonheur ?

16.—Une femme sera constamment respectée tant qu'elle pourra, aux yeux de tous se couvrir du manteau de respect que son mari a pour elle.

17.—Le mari doit comprendre que sa femme est son égale devant Dieu et devant la nature : il ne prendra donc pas ce ton de supériorité et de despotisme qui ne prouve chez lui qu'un manque d'éducation.

18.—Tout individu qui affiche devant des étrangers son despotisme domestique, n'est qu'un sot digne de mépris et de pitié.

19.—Un mari doit toujours être doux, affable, plein d'indulgence et d'affection pour sa femme et il la forcera ainsi à s'en rendre digne.

20.—Si une femme montre un peu trop de goût pour la dépense, c'est souvent la faute du mari qui ne l'a pas suffisamment éclairée sur la position financière de leur maison.

21.—Si, après l'en avoir instruite, son goût pour la toilette et les plaisirs l'emportait au-delà des bornes du budget du ménage, c'est au mari à faire intervenir son autorité de chef de maison pour faire cesser le désordre.

Les habitudes d'autrefois

Autrefois, dans les familles canadiennes, à la ville comme à la campagne, la prière du soir se faisait en commun et c'était un touchant spectacle que celui du père et de la mère, des grands parents, et de tous les membres de la famille, unissant leurs voix pour les absents, demandant le repos éternel pour les trépassés. On tenait surtout au Rosaire ; il fallait finir la journée en saluant la bonne Vierge.

Autrefois, on ne se mettait jamais à table sans demander à Dieu de bénir la nourriture qu'on allait prendre, et le "bénédicticité" ne nuisait point à la gaieté du repas.

Autrefois, on ne croyait pas que l'Angelus ne devait se dire que dans les couvents et les presbytères, et il n'était pas rare de voir l'ouvrier et l'habitant interrompre leur travail au signal donné par la cloche de l'église paroissiale, s'agenouiller et se signer avec foi. Le travail n'en souffrait pas.

Autrefois, quand on passait devant une église, on se découvrait par respect pour la majesté de Dieu qui y réside ; c'est un acte de religion, de reconnaissance et d'amour.

Autrefois, on saluait toujours le prêtre que l'on rencontrait sur le chemin, même lorsqu'on ne le connaissait pas. On le saluait comme le représentant de Dieu, comme un père, comme un ami.

Bonnes et pieuses coutumes ! Les parents les enseignaient de bonne heure à leurs enfants, elles entraient naturellement dans la vie du chrétien.

Elles ne sont pas encore toutes disparues, mais elles tendent malheureusement à disparaître. Nous sommes pourtant et nous nous disons chrétiens comme nos pères.

Ne devrions-nous pas garder avec un soin jaloux les touchantes traditions qu'ils nous ont laissées ?

On mange du cheval

M. Briand raconte un confrère parisien, a reçu une délégation Du Syndicat général de l'industrie chevaline et de la Chambre syndicale de la boucherie hippophagique qui l'ont entretenu de la crise traversée par la boucherie hippophagique française et l'impossibilité ou se trouve actuellement cette corporation de se procurer annuellement le nombre d'animaux nécessaire pour faire face aux besoins de la consommation.

M. Briand a promis d'étudier le projet de loi tendant à combler une lacune du tarif douanier et à créer une catégorie spéciale pour l'importation des chevaux étrangers destinés à la consommation.

Auvergnats

D'où vient le dicton : "Ni hommes, ni femmes, tous Auvergnats" ?

Plusieurs étymologies ont été proposées. La plus vraisemblable est peut être la plus ancienne. On la trouve dans les commentaires de César, où il est écrit :

Nec homines nec mulieres, Arverni, sed viri...

C'est sous les murs de Gergovie que le vaincu Vercingétorix écrivit : "Les Auvergnats ne sont ni des hommes, ni des femmes, ce sont des héros."

On voit que le dicton n'a pas le sens ironique qu'on lui attribue parfois.

Retranchez sur votre sensualité, pour nourrir le pauvre qui a faim.



Surprenant & Perreault

Maitres-Charretiers
30 — Rue Laframboise — 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PREX MODERNE

A Cadorette V. J. Mongeau J. Leary
Téléphone 310

Cadorette, Mongeau & Leary

Maitres-Charretiers
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



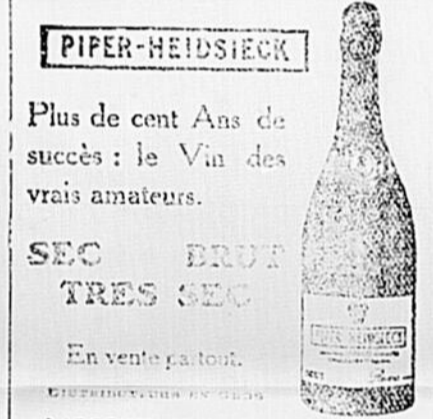
24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, Etc.
Corbillards pour adultes et pour enfants. — Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires
Assortiment complet de Cercueils, Ornaments, etc.
J. A. C.

CHAMPAGNE



Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT
TRES SEC

En vente partout.

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL.



Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX.

A L'HOTEL OTTAWA
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.

Communications par Téléphone

\$18 a Week Easy You work right around home. A brand new thing. No trouble to make \$18 a week easy. Write to us quick, you will be surprised at how easy it can be done. Send us your address any where. It will be for your interest to investigate. Write today. You can profitably make \$18 a week easy. J. H. B. 100-101-102-103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Follow this advice.

Quaker Oats is the best of all foods; it is also the cheapest. When such men as Prof. Fisher of Yale University and Sir James Crichton Browne, LL.D.-F.R.S. of London spend the best parts of their lives in studying the great question of the nourishing and strengthening qualities of different foods, it is certain that their advice is absolutely safe to follow.

Professor Fisher found in his experiments for testing the strength and endurance of athletes that the meat eaters were exhausted long before the men who were fed on such food as Quaker Oats. The powers of endurance of the non-meat eaters were about eight times those of the meat eaters.

Sir James Crichton Browne says—eat more oatmeal, eat plenty of it and eat it frequently.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.